

Taxis : la course à la monnaie

transport en commun existe pas dans la d'Ibando. Les profitent de aubaine pour le rôle de mini- Les deux grandes de taxis partent "Feux Rouges" vers et Kadutu.

couleur uniformisée jaune -, les taxis tionnement généralement "Feux Rouges", sur avenue qui conduit à Place du 24 Novembre. sont pour la plupart vieilles voitures de françaises

première vue, on les trait dans un cime- re pour véhicules. est pourtant étonnant les voir circuler à leur de journée chargées à craquer res humains. Vous rez en plus du ducteur, cinq à six sonnes au lieu de re réglementaires.

catégorie de sonnes est privilé- dans cet abus : officiers de l'armée les gendarmes de la agade Routière (B.R.) jouissent de l'avan- ge de ne pas payer ur course.

responsables du eau du Comité Syndi- des chauffeurs imen de Bukavu nous indiqué que la urie des pièces de anges, de carburant lubrifiants est à la e du mauvais état de taxis. Les proprié- es de ces voitures ent généralement rendre à Bujumbura Kigali en couvrant

si de longues distan- pour se procurer pièces de rechange ssaires à la mainte- de leurs engins. et la raison pour elle sur plus de taxis recensés ; peu sont en circu- on. Même de ce nombre en activi- la majorité manque clignoteurs, de es, de rétroviseurs, triangles, freins...

qui comporte un er pour la sécurité ère essentiellement les passagers ssés comme des nes dans une e) et les piétons.

malins, les en profitent des nes qui font la e pour réaliser une mie de carburant upant carrément le ur lors de longues entes. La voiture e ainsi la pente une pierre cata-

pultée en créant un danger plus grave car les freins peuvent lâcher à tout moment. Ne seraient-ils pas plus courtois en pas nuant le prix dimi- course aux clients de la descendent à tombeau ouvert dans ces engins dont les moteurs sont coupés ?

Le prix de la course est uniformisé sur la plus grande artère de Bukavu ; l'avenue du Président Mobutu : 10 Z par personne des "Feux Rouges" à Nyawera, 15 Z jusqu'à Ngu'ba, à la frontière avec Cyangugu au Rwanda. En dehors de cette artère, les chauffeurs fixent leurs prix de manière fantai- siste et à la tête des clients. Ainsi des "Feux Rouges" à l'ISP, la course varie entre 50 et 80 Z par personne ou par groupe. Les habitants de la zone de Bagira située à 8 Km du centre ville (Hôtel des Postes) sont sur ce point défavorisés. Ils doivent louer à 250 Z le taxi pour se rendre chez eux. Au retour ce même taxi ne leur demande que 20 Zaires.

La Société des Trans- ports du Zaïre (SOTRAZ) ayant mis ses agents en congé technique (sic) à défaut de bus depuis à peu près six mois, un homme d'affaires de la place vient de prendre le relais. La Société Kotecha a récemment mis en circulation trois bus de 54 places assises chacun. Un bus seulement est affecté pour le transport interurbain dans les trois zones de la ville (Bagira-Kadutu-Ibando). Pour 7 zaires uniquement, le passager peut se rendre à n'im- porte quel coin de la ville suivant un itiné- raire et un horaire déjà établis. Un autre bus est destiné à la ligne Bukavu - Uvira - Bukavu, le troisième étant réservé à la location.

Enfin, il faut souli- gner qu'une vingtaine de mini-bus dans un état aussi piteux que les taxis relient régulièrement les zones de Kadutu et Bagira pour la somme de 7 zaires à partir de la place du 24 novembre.

En attendant que la SOTRAZ retrouve vie, une réorganisation du transport en commun, par taxis notamment s'avère nécessaire.

Le trafic entre Bukavu et Goma par les uni- nati de la société mir onale de che- zais de fer du laire (SNCZ) con- naît depuis un certain temps une tendance à la baisse aussi bien en voyageurs qu'en marchandises ; Cette situation qui préoccupe les responsables de la direction régionale-Est de cette entreprise paraéta- tique s'explique par la forte con- currence des trans- porteurs privés qui exploitent la route Goma-Bukavu.

Pour des raisons qui leur sont propres, un bon nombre de commer- çants ont manifes- té leur tendance à virer vers les privés, réduisant par ce fait les recettes de la SNCZ et le volume de son trafic.

La perte de la clientèle à la SNCZ est surtout consécutive, aux difficultés conjoin- ctuelles que traverse cette so- ciété particulière- ment dans l'acqui- sition des pièces de rechange pour

la remise en état des unités en pan- ne.

C'est pour cette raison d'ailleurs que la vedette "RUZIZI" demeure encore immobili- sée. Des efforts sont déployés pour que prochainement cette unité repren- ne la ligne et renforce la naviga- tion sur le lac Kivu.

Actuellement, deux bateaux pour voyageurs exploi- tent la ligne Bukavu-Goma : le "MATADI" transpor- tant au-delà de 100 passagers et le "KARISIMBI" utilisé surtout par les commerçants qui veulent écouler ou s'approvision- ner dans les meil- leurs délais.

La vedette "MATA- DI" effectue deux fois par semaine la ligne Bukavu- Goma-Bukavu, tandis que le "KARISIMBI" ne se déplace qu'une fois en tenant compte du nombre de passagers et des marchandises transportées. Ain- si, pour des be- soins de rentabili- té, la vente des billets de voyage s'effectue la

veille du départ afin de permettre aux responsables du trafic de pren- dre des disposi- tions utiles.

La SNCZ met aussi sur la même ligne en exploitation le bateau "KATANA" trainant 4 à 5 barges transportant les marchandises destinées à desser- vir la population dans les îlots constituant les différents escales sur cette voie.

Le transport sur le lac Kivu est renforcé aussi par l'exploitation des carrières de sable de l'île Idjwi. En effet, devant la demande croissante de constructeurs, des barges motori- sées des privés sont mises à la disposition de la clientèle pour as- surer le transport de ces matériaux à Ibando.

Le souhait des responsables de la SNCZ est de récu- pérer le plus pos- sible la clientèle en comptant sur une rotation rapide des unités et de services meilleurs.

Ibando : Foyer des activités culturelles de Bukavu

Quiconque arrive pour la première fois à Bukavu, est frappé par le nombre impressionnant de beaux bâtiments scolaires parsemés dans la ville. Ibando, "la ville" du temps de la colonisation s'enorgueillit d'une infrastructure scolaire que peuvent lui envier d'autres villes. Des bâtiments imposants tels que l'Institut Alfajiri, l'Institut d'Iba- nda, l'Institut Fundi Maendeleo datent de l'époque coloniale. L'après-indépendance a vu pousser du sol l'Insti- tut supérieur pédagogi- que de Bukavu, un véritable joyau d'archi- tecture dont le complexe préfigure une future cité universitaire à laquelle se rattache- raient l'ISDR et l'ISTM implantés dans la zone de Kadutu. Mais aussi au temps du "boom" scolaire des constructions en planches abritant certaines écoles secondaires et primaires font quelque peu fausse note dans le décor. C'est le cas notamment des instituts Nidunga, Elimu, Mapin- duzi ...

est aussi un florissant foyer culturel. De nombreuses troupes théâtrales sponsorisées par des firmes de la place évoluent dans différentes salles de spectacles dont les plus en vue sont celles de l'Institut Alfajiri, des cinés Rwacico et Roxy, et du centre culturel Français.

Ce dernier centre situé sur l'avenue Mobutu à quelques mètres des Etablis- sements Kotecha contribue à promouvoir la culture au Kivu à l'instar du Centre culturel améri- cain sur l'avenue Ma- niema à côté de la COOCEC/Kivu. L'un et l'autre attestent de la vitalité culturelle de la zone dont le rayonne- ment sur toute la ville et la région se traduit par diverses activités et manifestations : bibliothèques, salle de lecture, projections cinématographiques et vidéo-télévision, exposi- tion d'oeuvres d'arts, livres et revues, théâ- tres, concerts animés le plus souvent par les orchestres locaux, : "The Joy", "Shekeza"...

il y a un quart de siècle a gardé une infrastructure sportive de l'époque : cercle hippique situé sur la route du Camp Saïo, des terrains de tennis, de volley-ball et de basket-ball, il s'est ajouté d'autres, tels les terrains Mama Mwando Nsimba et de la Banque du Zaïre.

Le cercle sportif situé à la Botte, vestige du temps colonial est un complexe sportif digne de ce nom. Sans oublier ceux des instituts Alfajiri et Ibando.

Le stade municipal de la Mukukwe abandonné, délabré depuis des années sert de lieu d'entraînements aux équipes locales. D'autre part, dans le cadre social, les clubs Rotary, Lion's et Aphil- ma, trois organismes à caractère philanthropique dont le siège est à Ibando réalisent des actions liées aux oeuvres de bienfaisance pour la promotion des échanges culturelles. Ils s'adon- nent en outre aux activités relevant du domaine des sports des masses.